



Jouets indiens traditionnels, faits à la main par des artisans indiens

Les jouets en bois en Inde

P.K. Aggarwal, R.V.Rao et S.C. Joshi

L'industrie de fabrication de jouets fait partie intégrante du riche héritage culturel du pays, mais il est nécessaire d'agir si l'on veut qu'elle prospère.

En Inde, les populations fabriquent des jouets en bois depuis les civilisations de Mohenjodaro et Harappa, il y a 5 000 ans. Aujourd'hui, ces jouets sont faits par des artisans traditionnels à travers tout le pays et, en particulier dans le nord, le nord-est, le centre et le sud, en fonction de la disponibilité des matières premières. Une vaste gamme de bois d'œuvre est utilisée, par exemple le bois de *Givotia rottleriformis*, une espèce légère, dans le Karnataka, le bois de *Wrightia tinctoria* dans l'Andhra Pradesh, ou encore les célèbres bois de santal (*Santalum album*) et bois de rose (*Dalbergia sissoo*). Cette industrie est cependant menacée, notamment en raison d'un manque d'approvisionnement en matières premières. Cet article expose quelques-uns des problèmes auxquels est confrontée la fabrication traditionnelle de jouets indienne et énonce les actions requises pour garantir sa viabilité.

LES FABRIQUANTS DE JOUETS INDIENS

La fabrication traditionnelle de jouets en bois constitue une part importante de l'héritage culturel indien. Les jouets traditionnels illustrent, de différentes manières, la richesse de l'histoire, des mythologies, des légendes, du folklore, et de la vie végétale et animale du pays, et ont toujours été très appréciés tant sur les marchés urbains que ruraux. Ainsi, depuis toujours, les jouets en bois indiens

associent le jeu et le divertissement à la religion, l'histoire, l'art et l'éducation.

La fabrication traditionnelle de jouets en bois se fait principalement à l'échelle de l'industrie familiale, et la plupart des artisans ne sont pas «organisés», c'est-à-dire qu'il œuvrent de façon indépendante (Kumar *et al.*, 1996a). Traditionnellement, ces artisans utilisent des outils manuels très simples, mais certains commencent à recourir à des outils électriques tels que tours, scies sauteuses, scies circulaires, scies à découper et équipements pour pulvériser la peinture. Le bois prisé par les artisans est de tendre à modérément dur, il a une texture fine et il est facile à tailler dans les formes souhaitées, même si, au bout du compte, le choix du bois dépend de la disponibilité. Les fabricants de jouets traditionnels utilisent le lac, une substance sécrétée par des insectes qui est fondue et solidifiée dans des bâtonnets. Le bois est coupé selon la taille et la forme voulues, séché et placé sur un tour actionné manuellement ou électriquement, et tourné de façon à être poli. Des ciseaux sont utilisés pour façonner la pièce de bois en rotation, et les défauts sont passés au papier de verre. La surface est laquée en frottant les bâtonnets de lac sur le bois en train de tourner.

Pankaj Aggarwal est Scientifique, **R.V. Rao** est Scientifique (à la retraite) et **S.C. Joshi** est Directeur de l'Institut de science et technologie du bois de Bangalore, Inde.

PRINCIPAUX CENTRES DE FABRICATION DE JOUETS

Les principaux centres de fabrication de jouets en bois en Inde sont Meerut, Moradabad, Sharanpur, Nagina et Srinagar dans le nord; l'Assam, le Tripura, le Nagaland, le Bengale occidental et le Rajasthan dans le nord-est; Bhopal et Jabalpur dans le centre; et divers centres dans le sud du pays (voir le tableau 1, qui montre aussi les principales espèces de bois utilisées, par État et par centre de population, dans le sud de l'Inde). Certaines zones ont des spécialités particulières, comme des séries d'idoles de diverses formes, des figures animales et des modèles d'instruments de musique.

ENJEUX

Le problème de l'approvisionnement en matières premières

Les matériaux utilisés pour la fabrication traditionnelle de jouets en bois se divisent en deux catégories: le bois, la matière première de base dont les jouets sont faits; et des matières complémentaires telles que aluminium, zinc, déchets de coco et coton, feuilles de pandanus (kewada) – issues de *Pandanus fascicularis* –, sciure, ocre (issue d'une argile contenant des oxydes minéraux), orpiment (un composé minéral de sulfure d'arsenic), poussière de craie, gommages et pâtes, huile de gurjan (tirée de *Dipterocarpus turbinatus*), et autres colorants et peintures naturelles.

L'Inde est dotée d'une riche diversité d'espèces d'arbres, comprenant quelque 1 600 espèces produisant du bois d'œuvre à valeur commerciale. Les principales espèces traditionnellement utilisées dans le secteur de la fabrication de jouets sont *Adina cordifolia* (haldu), *Ailanthus excelsa* (maharukh),



Albizia lebbek (kokko), *Artocarpus heterophyllus* (kathal), *Artocarpus hirsutus* (aini), *Alstonia scholaris* (chatian), *Anogeissus pendula* (kardahi), *Azadirachta indica* (neem), *Chloroxylon swietenia* (bois de citronnier), *Cinnamomum zeylanicum* (cannelle), *Diospyros ebonum* (ébène), *Dysoxylum malabaricum* (cèdre blanc), *Gmelina arborea* (gamarai), *Hardwickia pinnata* (piney), *Juglans regia* (noyer), *Lagerstromia microcarpa* (benteak), *Pterocarpus marsupium* (bijasal), *Sterculia urens* (gular et tapsi), *Toona ciliata* (cèdre rouge), *Wrightia tinctoria* (ankudu, jeddapaala, tedlapaala), *Pterocarpus santalinus* (santal rouge), *Givotia rottleriformis* (puniki) et *Gyrocarpus jacquini* (ocotea) (Kumar *et al.*, 1995, 1996a, 1996b).

Toutefois, l'industrie est confrontée à une pénurie grave pour nombre de ces espèces, en raison de la surexploitation (non due exclusivement aux fabricants de jouets) qui fait

monter les prix du bois et par conséquent des objets manufacturés eux-mêmes. Étranglés par les coûts plus élevés, de nombreux artisans sont en train d'abandonner leur profession (Kumar *et al.*, 1995).

Ainsi, les artisans de Nirmal et Kondapalli, dans l'État de l'Andhra Pradesh, dépendent de *Givotia rottleriformis* pour divers types de jouets. À Nirmal, les besoins annuels en bois de cette espèce s'élèvent à 40 m³, et 50 à 60 familles tirent leurs moyens d'existence de l'utilisation de ce bois pour la fabrication de jouets (Rao *et al.*, 2001). Cette essence est cependant en train de se raréfier du fait de la surexploitation et de la dégradation de la forêt dans laquelle elle pousse. La situation est similaire à Kondapalli. De même, les artisans d'Ettikoppaka, dans l'Andhra Pradesh, dépendent du bois d'un petit arbre décidu, *Wrightia tinctoria*. D'après des témoignages, presque 200 familles qui vivent à Ettikoppaka et dans la zone alentour dépendent de la fabrication de jouets fondée sur cette matière première (Rao, Balaji et Joshi, 2011). Or, ces artisans doivent se tourner de toute urgence vers des espèces alternatives, en particulier des espèces poussant dans des plantations, parce que *Wrightia* est en train de se raréfier.

Notre institut a mené des recherches sur des espèces alternatives, qui poussent actuellement dans des plantations et qui sont susceptibles de fournir un bois convenant aux jouets et à d'autres produits manufacturés. Ces espèces comprennent notamment *Acacia auriculiformis*, *Eucalyptus camaldulensis* (gommier des rivières), *E. citriodora* (eucalyptus citronné), *E. tereticornis*,

TABLEAU 1. Espèces de bois utilisées pour la fabrication de jouets dans le sud de l'Inde

Espèces	État	Centre de population
<i>Givotia rottleriformis</i> (puniki)	Andhra Pradesh	Nirmal, Kondalpathi, Tirupathi
<i>Wrightia tinctoria</i> (ankudu, dudhi)	Andhra Pradesh	Nirmal, Ettikopakka
	Karnataka	Channapatna, Sagar
<i>Pterocarpus santalinus</i> (bois de santal rouge)	Andhra Pradesh	Chittoor, Tirupathi
	Karnataka	Sagar, Mysore
<i>Santalum album</i> (bois de santal)	Kerala	Thiruvananthapuram
	Andhra Pradesh	Hyderabad
	Kerala	Thiruvananthapuram
	Karnataka	Mysore
<i>Dalbergia latifolia</i> (bois de rose)	Tamil Nadu	Tanjavore
	Andhra Pradesh	Rajamundry

Source: Rao *et al.*, 2001

Leucaena leucocephala (subabul), *Maesopsis eminii* (musizi), *Swietenia mahogani* (acajou), *Dalbergia sissoo* (sissoo) et *Simarouba glauca* (arbre à huile) (Kumar *et al.*, 1995; IWST, 2008).

Manque de conservation des ressources génétiques

Face à la pénurie de matières premières ancestrales, il est nécessaire de garantir une superficie de plantations forestières suffisante pour pouvoir satisfaire les besoins de l'industrie traditionnelle de fabrication de jouets en bois. Cette industrie est en effet une bonne source potentielle de devises étrangères et un facteur de maintien de l'héritage culturel (Rao *et al.*, 2001), de même qu'elle fournit des emplois et des revenus dans les communautés rurales. Cependant, peu d'efforts sont actuellement consacrés à la production de données scientifiques concernant l'aptitude à être travaillées et taillées des espèces d'arbres qui pourraient servir d'alternative aux bois indiens.

Jusqu'à ce jour, la conservation des ressources génétiques des principales espèces d'arbres indiennes utilisées dans l'industrie de la fabrication de jouets en bois n'a pas reçu l'attention requise. Il est urgent de conserver les forêts existantes, de soumettre ces espèces à un régime de gestion durable et à des programmes de reboisement, et d'encourager l'utilisation d'espèces de remplacement cultivées dans les plantations.

Mis à part quelques exceptions, les fabricants de jouets en bois ne bénéficient pas d'un soutien adéquat de la part des institutions de recherche, des agences gouvernementales et des sociétés privées, du fait d'une absence d'interaction et de volonté politique.

Exploitation des femmes de la part des négociants

Les exportateurs contournent souvent les femmes au cours des processus d'approvisionnement, bien que nombre de ces dernières fabriquent des produits de qualité propres à être exportés (groupe d'artisans de Channapatna, communication personnelle, 2012). Ce biais provient probablement en partie de ce que les femmes utilisent pour la plupart des tours manuels, tandis que les exportateurs préfèrent les articles confectionnés sur des tours électriques (que les hommes sont plus susceptibles d'employer, et qui fournissent des produits de qualité plus égale). Cela pourrait aussi refléter le profil bas que continue d'adopter l'industrie détenue par les femmes, lesquelles fournissent traditionnellement les clients et marchés locaux.

Des prix peu élevés

Les artisans se plaignent de ce que, alors que les prix des matières premières augmentent, les prix payés pour leurs produits demeurent statiques. Cela est dû en partie à la présence d'intermédiaires entre les

fournisseurs et les acheteurs sur les marchés de l'exportation, de la vente en gros et de la vente au détail, et en partie à l'arrivée de produits de substitution et au besoin de diversifier la production. Au moment où les produits de remplacement synthétiques inondent le marché, on ne peut s'attendre à ce que les prix des produits faits à la main augmentent, à moins que ceux-ci n'acquiescent un nouvel attrait. Aussi est-il nécessaire d'améliorer les modèles et de diversifier les produits, ce qui exige de nouvelles compétences et un apprentissage (Rao *et al.*, 2001).

UN EXEMPLE DE RÉUSSITE

Channapatna, dans le Karnataka, abrite plus de 5 000 artisans spécialisés dont les moyens d'existence reposent sur la fabrication de jouets en bois. Selon les artisans eux-mêmes, ces derniers gagnent 300 à 350 roupies par jour; un revenu de 5 000 à 6 000 roupies par mois permet à une famille de mener une vie décente à Channapatna (Rao *et al.*, 2001). Il y a quelques années, leur industrie était menacée par une vague de jouets à bas prix en plastique «fabriqués en Chine», qui ont rapidement remplacé les jouets traditionnels en bois faits à la main et compromis les moyens de subsistance des artisans. L'industrie a toutefois survécu, notamment grâce à l'action du gouvernement de l'État et de quelques organisations non gouvernementales (ONG), qui lui ont apporté un soutien vital. De nombreux



artisans, qui avaient émigré dans d'autres villes à la recherche d'un emploi, sont maintenant revenus à Chennapatna, alors que l'industrie reprend de l'élan et de l'importance économique. La Corporation de développement de l'artisanat de l'État du Karnataka dirige un établissement commun destiné aux artisans, qui paient une somme modique pour pouvoir utiliser les équipements. Des ONG telles que Maya Organics ont conçu de nouveaux modèles pour aider les artisans à mieux développer leurs produits. Quelque 1 000 membres inscrits profitent des avantages offerts par la Corporation de développement de l'artisanat de l'État du Karnataka pour encourager l'industrie, y compris le financement de plans de protection de la santé et de sessions de formation sur les nouveaux modèles, et le gouvernement est en train de fournir des prêts pour aider à améliorer les installations.

ACTIONS À MENER POUR RENDRE L'INDUSTRIE DURABLE

Il est nécessaire de mener les actions suivantes pour faire face aux problèmes auxquels est confronté le secteur traditionnel des jouets en bois :

- fournir un soutien technologique et une aide à la formation, notamment sur les tendances de la société et de la conception des modèles;
- établir des centres de formation pour améliorer la base de compétences, notamment en conception des modèles, manufacture et commercialisation;
- conserver les forêts naturelles utilisées pour approvisionner le secteur, les soumettre à un régime de gestion durable et, lorsque cela est nécessaire, les reboiser;
- évaluer l'aptitude à être travaillés, taillés et tournés des bois susceptibles de remplacer les espèces traditionnelles;
- encourager l'utilisation, en alternative, d'espèces cultivées dans les plantations susceptibles de convenir au secteur et établir et gérer durablement des plantations de celles-ci;
- accroître l'échelle de la production, selon le niveau faisable d'approvisionnement durable en matières premières, en apportant les infrastructures nécessaires;
- développer des tests de matériaux et des mesures de performance adéquats, et moderniser les processus de production de façon à améliorer la qualité et la sûreté des produits;

• utiliser des approches de commercialisation novatrices pour atteindre et consolider de nouveaux canaux marchands.

Une des manières d'accroître les profits des fabricants de jouets en bois traditionnels consisterait à exclure l'intermédiaire de l'échange commercial. Il est nécessaire de trouver un mécanisme permettant à ces fabricants de vendre leurs produits directement au gouvernement et aux agences privées, à un prix établi à l'avance. Certaines agences gouvernementales rassemblent et vendent les produits d'entreprises familiales au travers de divers marchés de villes-temples indiennes et au travers des corporations de développement de l'artisanat des États, comme à Leepakshi (Andhra Pradesh), Pampar (Tamil Nadu) et Cauvery (Karnataka). Mais pour pouvoir soutenir les fabricants de jouets de manière appropriée, ces agences doivent être renforcées.

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE DU JOUET INDIENNE

La classe moyenne indienne a émergé en tant que force de consommation essentielle; son pouvoir d'achat est désormais équivalent à celui de l'ensemble du marché européen (Rao *et al.*, 2001). Les artisans de jouets en bois indiens créent de beaux objets. Si l'on tient compte de la montée en flèche de la vente au détail et du changement des habitudes de consommation de la classe moyenne, qui favorise l'utilisation des jouets comme moyen de divertissement et d'éducation, l'industrie du jouet en bois indienne pourrait – si elle est soutenue adéquatement – connaître une croissance déterminante.

À nos yeux, il est du devoir de la société, qui bénéficie des créations artistiques des fabricants de jouets, d'aider ces derniers. Le facteur le plus important réside dans la disponibilité et l'accessibilité des prix de la matière première sur laquelle ils pratiquent leur art. Le déclin de la fourniture de bois issu des forêts naturelles a provoqué une escalade du coût de ce dernier. La question de l'approvisionnement en matière première peut toutefois être surmontée si l'on utilise en remplacement le bois d'espèces cultivées dans les plantations. Il apparaît urgent de conserver les forêts existantes et de les soumettre à un régime de gestion durable ainsi qu'à des programmes de reboisement, et d'encourager l'utilisation d'espèces de remplacement cultivées dans les plantations. Parallèlement, les fabricants de jouets en

bois ont besoin d'aide pour parfaire leurs compétences, de façon à pouvoir faire face à la compétition internationale du marché du jouet. ♦



Références

- IWST (Institut de science et technologie du bois)**, 2008. Brochure d'information. Bangalore, Inde, Institute of Wood Science and Technology.
- Kumar, P., Sujatha, M., Shashikala, S. et Rao, R.V.** 1995. Wood handicraft: traditional and alternate timbers. *Wood News*, octobre-décembre.
- Kumar, P., Sujatha, M., Shashikala, S. et Rao, R.V.** 1996a. Wood handicraft: traditional and alternate timbers. *Wood News*, janvier-mars.
- Kumar, P., Sujatha, M., Shashikala, S. et Rao, R.V.** 1996b. Wood handicraft: traditional and alternate timbers. *Wood News*, avril-juin.
- Rao, K.S., Khan, B.A., Reddy, K.S., Rao, R.V., Adkoli, N.S., Suryaprakash et Achoth, L.** 2001. Study on demand and supply of timber, poles and firewood in the state of Andhra Pradesh. An Institute of Wood Science and Technology report. 156 pp.
- Rao, M.V., Balaji, M. et Joshi, S.C.** 2011. Etikoppaka: an Indian village perpetuating the joy of wood through the tradition of toy art. Conférence internationale et Exposition sur l'art et la joie du bois, IWST de Bangalore, 19-22 octobre 2011. ♦